

me du vaudeville, c'est d'être dans le tiède. Il doit cabotiner à l'extrême. Ne pas avoir peur du ridicule. Malheur à lui s'il est nuancé! Briançon s'améliorera au fil de l'imbroglia. Pas facile de jouer ce genre de texte où il faut croire à ce qu'on ne croit pas. Quant au rythme, une bonne santé est requise. Sur ce point, les comédiens et comédiennes tiennent la corde.

Irrésistible et joyeux bordel

Il faut attendre le deuxième acte pour que la fusée décolle. Attention, *fasten your seatbelt*! Après l'arrivée de l'épouse (l'impeccable BCBG Gwendoline Hamon, alternant le froid et le chaud), nous attendions l'apparition de Fabienne, la bonne, et nous n'avons pas été déçu du voyage chez les mabouls. **Dominique Frot, géniale, débarque d'une autre planète. Vêtue de noire, tablier blanc, la démarche improbable, elle est spectrale.** Sous Prozac ou Valium, un doigt de bourbon en plus.

Son visage élastique serait un savant cocktail d'Henri Salvador et de Brigitte Fontaine. Avec Marlène Châtaigneau (formidable Claire Nadeau, lunaire, qui semble ne pas avoir quitté les oripeaux de Mamie Suze de la famille Tuche), elles sont les deux gouttes de porto qui euphorisent la pièce, la font plonger dans la dinguerie. Les femmes sont à la fête dans cet irrésistible et joyeux bordel. Dès lors, tout s'emballe, les répliques fusent comme des aces sur du gazon londonien. Impossible de ne pas se souvenir de la fameuse scène - dialogue de sourds entre Julie et Monsieur Walter (Pascal Elso) -, sur les *Fables* de La Fontaine. Ah, *La Moule et la Citrouille*! Ce sommet du théâtre de divertissement revient régulièrement sur les planches. Allez au Marigny, vous n'avez pas fini de tousser... ■

« Joyeuses Pâques », au Théâtre Marigny (Paris 8^e).

Tél. : 01 86 47 72 77. www.theatremarigny.fr